SE LANCER PAR LA FOI

Sabbat après-midi 19 septembre 2020

Lorsque nous étudions le caractère de la divinité à la lumière de la croix, nous voyons rayonner la miséricorde, la bonté et le pardon, en même temps que l'équité et la justice. Au milieu du trône de gloire, nous apercevons le Seigneur, portant aux mains, aux pieds et au côté les marques de la souffrance qu'il a dû subir pour réconcilier l'homme avec Dieu. Nous contemplons le Père de toute éternité, enveloppé d'une clarté éblouissante, qui nous accepte par les mérites de son Fils...

En contemplant le Christ, nous touchons aux confins de l'incommensurable amour. Les mots nous manquent lorsque nous essayons d'en parler. Nous admirons sa vie sur la terre, son sacrifice en notre faveur, son œuvre dans le ciel en tant qu'avocat, les demeures qu'il prépare pour ceux qui l'aiment, et nous ne pouvons que nous écrier : ô profondeur de l'amour du Christ ! (*Voir Éphésiens 3.18.*)

Chez tout vrai disciple, cet amour brûle sur l'autel de son cœur, comme un feu sacré. C'est sur la terre que fut révélé par le Christ l'amour de Dieu. C'est là que ses enfants doivent refléter cet amour par leur vie irrépréhensible. Ainsi, les pécheurs pourront-ils être amenés à la croix du Calvaire pour y contempler l'agneau de Dieu.

The Acts of the Apostles, p. 333, 334; *Conquérants pacifiques*, p. 296.

Le Christ n'était pas insensible à l'ignominie et la réprobation. Il les a ressenties amèrement, plus douloureusement et profondément que nous-mêmes, car sa nature était pure, sainte, et supérieure à celle de la race perdue pour laquelle il souffrait. Il était la Majesté du ciel, égal au Père, chef des armées angéliques ; cependant, il subit pour l'homme la plus ignominieuse, la plus infamante des morts. Puissent les

hommes au cœur fier comprendre cela, pénétrer la signification de la rédemption et apprendre la douceur et l'humilité du Christ !

That I May Know Him, p. 339; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 341.

En cette vie, nous ne pouvons qu'effleurer le merveilleux thème de la rédemption. Avec notre compréhension limitée, nous pouvons considérer avec la plus grande ferveur la honte et la gloire, la vie et la mort, la justice et la miséricorde qui se rencontrent à la croix ; cependant, même en exerçant au maximum nos facultés mentales, nous ne réussissons pas à en saisir la pleine signification. Nous ne comprenons que d'une manière floue « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » de l'amour rédempteur (*Éphésiens 3.18*). Le plan de la rédemption ne sera jamais pleinement compris, même lorsque les rachetés verront comme ils sont vus et connaîtront comme ils sont connus (*voir 1 Corinthiens 13.12*). Mais, au travers des siècles de l'éternité, de nouvelles vérités se révéleront continuellement devant notre esprit émerveillé et ravi. Bien que les chagrins, les souffrances et les tentations de la terre aient pris fin et que leur cause ait été ôtée, les membres du peuple de Dieu auront toujours une connaissance claire et intelligente de ce que leur salut a coûté.

La croix du Christ sera la science et le chant des rachetés pendant toute l'éternité. Dans le Christ glorifié, ils contempleront le Christ crucifié.

The Great Controversy, p. 651; *Le Grand Espoir*, p. 478.

Dimanche 20 septembre 2020

Jésus ou l'amour qui se sacrifie

L'esprit humain n'arrive pas à comprendre l'humiliation du Christ homme ; mais quiconque croit à la Parole de Dieu ne saurait douter de sa divinité et de sa préexistence. Paul parle de notre Médiateur, le Fils unique de Dieu, qui dans l'état de gloire était en forme de Dieu, à la tête

des armées célestes et qui, lorsqu'il voulut que sa divinité fût vêtue de l'humanité, prit la forme d'un serviteur (*voir Philippiens 2.5-7*).

En consentant à devenir homme, le Christ a fait preuve d'une humilité qui étonne les intelligences célestes. Devenir homme ne constituerait pas une humiliation sans le fait de la glorieuse préexistence du Christ. Il nous faut ouvrir notre entendement afin de comprendre que le Christ a mis de côté sa robe et sa couronne royales, a renoncé à son suprême commandement, a revêtu sa divinité de l'humanité, et cela pour se mettre à la portée de l'homme et donner aux membres de la famille humaine le pouvoir moral de devenir enfants de Dieu (*voir Jean 1.12*). Afin de racheter l'homme le Christ a été obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (*voir Philippiens 2.8*).

Selected Messages Book 1, p. 243; *Messages choisis, vol. 1*, p. 285.

« Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ : lui qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort — la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu, le Père. » (*Philippiens 2.5-11 NBS*).

Ce grand thème divin a été largement mis de côté des discours, car Christ n'a pas reçu la place qu'il aurait dû avoir dans l'esprit de l'homme. C'est ce que Satan voulait, que Christ ne soit pas le sujet de contemplation et d'adoration. Ce nom si puissant, si essentiel devrait être dans chaque bouche.

Selected Messages Book 3, p. 184, 185.

Le Christ était sans tâche et sans péché mais, ayant revêtu la nature humaine, il fut exposé aux violentes attaques de l'ennemi, à ses terribles tentations, à la plus grande des souffrances. Il souffrit en raison de la tentation. Il se fit homme parmi les hommes, afin de montrer que, par la grâce qui lui fut accordée, l'humanité pouvait surmonter les tentations de l'ennemi... Prêtez attention à ses paroles : « Alors je dis : Voici je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (*Psaume 40.7,8*).

In Heavenly Places, p. 41; *Dans les Lieux célestes*, p. 43.

Lundi 21 septembre 2020

L'appel à l'engagement

Quand le Christ appela ses disciples à le suivre, il ne leur fit pas espérer d'avantageuses positions ici-bas. Il ne leur promit pas des bénéfices ou des honneurs terrestres, et ils ne firent eux-mêmes aucune allusion à ce qu'ils pourraient recevoir. À Matthieu, assis au bureau des péages, le Sauveur dit : « Suis-moi. Cet homme se leva et le suivit. » (*Matthieu 9.9*). Matthieu, avant de se mettre au service du Maître, n'attendit pas qu'un salaire lui fût fixé qui pût égaler ce que lui rapportait son occupation précédente. Sans une question, sans une hésitation, il suivit Jésus. Être avec le Sauveur, entendre ses paroles et s'associer à son œuvre, cela lui suffisait.

Il en avait été de même avec les disciples précédemment appelés. Lorsque Jésus donna à Pierre et à ses compagnons l'ordre de le suivre, ils quittèrent immédiatement bateaux et filets. Certains disciples avaient des amis qui avaient besoin de leur aide ; mais quand ils reçurent l'invitation du Sauveur, ils n'hésitèrent pas et ne demandèrent pas : « Comment subsisterons-nous, nous et nos familles ? » Ils obéirent à l'appel et lorsque Jésus, plus tard, leur demanda : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? » Ils purent répondre : « De rien » (*Luc 22.35*).

Gospel Workers, p. 113; *Le Ministère évangélique*, p. 107.

Il en est peu qui soient capables de faire des plans bien définis pour l'avenir. La vie est pleine d'incertitude. Comment discerner l'aboutissement probable des événements ? Voilà qui est souvent une cause d'anxiété et de tourments. N'oublions pas que les enfants de Dieu sont ici-bas des pèlerins et des voyageurs. Nous manquons de sagesse pour nous diriger. Comment pourrions-nous décider de notre avenir ? ... Pendant sa vie terrestre, le Christ ne fit aucun projet pour lui-même. Il se soumettait à ceux de son Père qui lui étaient révélés jour après jour. C'est ainsi que nous devons dépendre de Dieu. Notre existence sera alors ce que sa volonté voudra qu'elle soit. Il dirigera nos pas lorsque nous mettrons notre confiance en lui.

Trop de gens qui se préparent à un brillant avenir échouent lamentablement. Laissez le Seigneur agir à votre place. Comptez sur votre Père céleste, comme un petit enfant. C'est lui qui garde « les pas de ses bien-aimés » (1 Samuel 2.9). Il conduit ses enfants comme ils se conduiraient eux-mêmes s'ils pouvaient voir la fin dès le commencement et discerner la gloire du dessein qu'ils accomplissent comme collaborateurs de Dieu.

The Ministry of Healing, p. 478, 479; *Le Ministère de la guérison*, p. 413.

La première chose que doit faire celui qui veut devenir ouvrier avec Dieu, c'est d'apprendre à se défier de lui-même ; ainsi seulement on peut devenir participant du caractère du Christ. Ce résultat ne s'obtient pas par la science des écoles, mais par la sagesse apprise, uniquement, auprès du divin Maître.

The Desire of Ages, p. 249; *Jésus-Christ*, p. 232.

Mardi 22 septembre 2020

Paul : un vase choisi par Dieu

Qu'il est vibrant et émouvant l'appel que l'apôtre (Paul) adresse aux Corinthiens pour qu'ils considèrent de nouveau l'incomparable amour de leur Rédempteur ! « Vous connaissez la grâce de notre

Seigneur Jésus-Christ, écrivait-il, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Corinthiens 8.9). Vous savez, leur disait-il encore, jusqu'à quel point le Christ s'est abaissé et humilié. Lorsqu'il entra dans la vie du renoncement et du sacrifice, il ne s'en détourna point jusqu'à la mort. Il n'y eut pas de répit pour lui entre le trône et la croix.

Paul s'attardait longuement sur cet amour incomparable, afin que ceux qui liraient son épître puissent comprendre le sublime abaissement que le Christ avait consenti pour eux. L'apôtre retraçait la vie du Sauveur qui, bien qu'étant l'égal de Dieu et recevant la louange des anges, but jusqu'à la lie la coupe de l'humiliation.

Paul était convaincu que s'il arrivait à bien faire comprendre aux fidèles le sacrifice extraordinaire consenti par la Majesté du ciel, tout égoïsme serait banni de leur vie. Il insistait sur la grandeur du Fils de Dieu, qui avait abandonné volontairement la gloire du ciel et s'était soumis aux conditions de la nature humaine, qui s'était humilié, en devenant un serviteur, et en obéissant jusqu'à la mort, « même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2.8), afin d'élever l'homme de son état de déchéance vers la glorieuse espérance du ciel.

The Acts of the Apostles, p. 332, 333; *Conquérants pacifiques*, p. 295.

Le cœur de l'apôtre était enflammé d'amour pour les pécheurs ; c'est pourquoi il employait toute son énergie afin de les gagner au Christ. Jamais on ne vit un serviteur de Dieu plus désintéressé et plus persévérant. Les bénédictions qu'il recevait, il les considérait comme autant d'inestimables privilèges et il voulait que d'autres en bénéficient à leur tour. Il ne perdait aucune occasion de parler du Sauveur ou de secourir ceux qui étaient dans les difficultés. Il allait de lieu en lieu, prêchant l'Évangile, et édifiant des églises. Partout où il pouvait se faire entendre, il combattait aussitôt le mal, et il cherchait à orienter les pas des pécheurs dans le sentier de la justice.

The Acts of the Apostles, p. 367; *Conquérants pacifiques*, p. 326.

Le Seigneur prescrit toujours à l'agent humain quelle est sa tâche. Il s'agit donc d'une coopération entre le divin et l'humain dans laquelle l'homme agit pour obéir à la lumière divine qui lui est donnée. Si Saul [de Tarse] avait dit : Seigneur, je ne suis nullement disposé à suivre tes instructions pour mener à bien mon propre salut, Dieu aurait eu beau faire briller dix fois plus de lumière sur lui, cela n'eût servi à rien.

La part de l'homme consiste à collaborer avec le divin. Ce conflit est le plus dur, le plus sévère, qui coïncide avec le but et l'heure où l'homme décide de faire plier sa volonté à celle de Dieu et d'accorder ses voies à celles du Seigneur, en s'appuyant sur les influences de sa grâce qui se sont manifestées tout au long de sa vie... L'action ne dépend pas des sentiments ou des inclinations, mais de la connaissance de la volonté de notre Père qui est dans les cieux. Suivez donc les directives du Saint Esprit, et obéissez-y.

Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 757;
Pour un Bon Équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 787.

Mercredi 23 septembre 2020

Les exigences de l'amour

« L'amour de Christ nous presse », dit Paul (2 Corinthiens 5.14). Tel était le principe directeur, l'élément énergétique de sa conduite. Si son ardeur risquait de fléchir en face du devoir, un regard sur la croix lui faisait « ceindre » à nouveau « les reins de son entendement » (voir 1 Pierre 1.13), et le poussait à l'abnégation. Dans son œuvre pour ses frères, il comptait sur la manifestation de l'amour infini révélé dans le sacrifice du Christ, avec sa puissance qui domine et contraint.

The Ministry of Healing, p. 500; Le Ministère de la guérison, 433.

Par trois fois, Pierre avait renié ouvertement le Seigneur, et par trois fois Jésus lui arracha le témoignage de son amour et de sa fidélité, enfonçant cette question, telle une flèche barbelée, dans son cœur

meurtri. En présence des disciples rassemblés, Jésus montra combien le repentir de Pierre était profond, et à quel point ce disciple autrefois fanfaron était devenu humble.

Par nature, Pierre était ardent et impulsif, et Satan en avait profité pour le vaincre. Jésus lui avait dit, peu de temps avant sa chute : « Satan vous a réclamés, pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » (Luc 22.31,32.) Ce moment était arrivé, et Pierre avait subi une transformation visible. Les questions si pressantes par lesquelles le Seigneur l'avait mis à l'épreuve n'avaient pas provoqué, une seule fois, une réponse impétueuse ou vaniteuse. À la suite de son humiliation et de son repentir, Pierre était mieux préparé que jamais à exercer les fonctions de berger du troupeau.

The Desire of Ages, p. 812; Jésus-Christ, p. 813, 814.

Cette question qui sondait le cœur était nécessaire dans le cas de Pierre, et elle nous est aussi nécessaire. L'œuvre de restauration ne peut jamais être complète à moins qu'elle ne parvienne aux racines du mal. Plusieurs fois, les branches avaient été coupées, mais la racine d'amertume avait été laissée, elle a ressurgi et en a contaminé beaucoup. Mais les profondeurs même du mal caché doivent être atteintes...

C'est le travail de chaque âme qui a déshonoré Dieu et a blessé le cœur de Christ en niant la vérité et la justice. Si l'âme tentée supporte le processus de l'épreuve et que le moi ne revient pas à la vie pour se sentir blessé et maltraité par l'épreuve, ce couteau qui sonde révèle que l'âme est morte au moi, mais vivant en Dieu.

Conflict and Courage, p. 322 ; commentaire d'Ellen White sur Jean 21.15-17.

Le premier soin que le Christ confia à Pierre, en le rétablissant dans son ministère, fut de paître les agneaux (voir Jean 21.15-17). Pierre n'avait que peu d'expérience et cette œuvre exige beaucoup de prudence et de tendresse, de patience et de persévérance. C'était l'inviter à s'occuper des jeunes dans la foi, à instruire les ignorants, à

leur expliquer les Écritures, à leur apprendre à se rendre utiles au service du Christ. Jusqu'à ce moment-là Pierre n'avait pas été qualifié pour ce ministère spécial, dont il ne comprenait même pas l'importance, mais Jésus l'y appela ; ses souffrances et le repentir qu'il venait d'expérimenter l'y avaient préparé.

The Desire of Ages, p. 812; *Jésus-Christ*, p. 814.

Jeudi 24 septembre 2020

L'engagement de l'amour

Voulant affermir (la foi de Pierre) en vue de l'épreuve finale, le Sauveur lui dévoila l'avenir. Après une vie bien remplie, lorsque ses forces diminueront avec l'âge, le disciple sera appelé à suivre réellement le Seigneur. Jésus dit : « Quand tu étais plus jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te mettra ta ceinture et te mènera où tu ne voudras pas. Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. » (*Jean 21.18,19.*)

Jésus montrait ainsi de quelle manière Pierre mourrait ; il alla jusqu'à lui indiquer le fait que ses bras seraient étendus sur la croix. Puis il dit encore une fois à son disciple : « Suis-moi » (*Jean 21.19*). Cette révélation n'enleva pas à Pierre son courage. Il était disposé à subir n'importe quelle mort pour le Seigneur.

... (Pierre avait aimé Jésus) en tant qu'homme, en tant que Maître envoyé du ciel ; maintenant il l'aimait en tant que Dieu. Il avait appris par expérience que le Christ était tout en tous (*voir Colossiens 3.11*). Il était maintenant préparé à prendre part à la mission de sacrifice du Seigneur. Quand, à la fin de sa vie, on le conduisit à la croix, il demanda à être crucifié la tête en bas. Souffrir de la même manière que son Maître lui paraissait un trop grand honneur.

The Desire of Ages, p. 815; *Jésus-Christ*, 815, 816.

« Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères » (*1 Jean 3.16*).

Après l'effusion du Saint-Esprit, lorsque les disciples allèrent proclamer au monde un Sauveur ressuscité, leur unique préoccupation fut le salut des âmes. Ils se complaisaient dans la douceur de la communion des saints ; ils étaient compatissants, prévenants, désintéressés, désireux de se sacrifier pour la vérité. Ils révélaient dans leur vie quotidienne l'amour que le Christ leur avait recommandé de cultiver, et par des paroles et des actes généreux, ils s'efforçaient de le faire naître dans d'autres cœurs.

Les croyants devraient toujours pratiquer cet amour, et aller de l'avant, en obéissant à ce commandement nouveau. En vivant en communion étroite avec le Christ, ils seraient rendus capables de répondre à ses exigences. Leur vie magnifierait la puissance d'un Sauveur qui peut justifier par sa justice.

The Acts of the Apostles, p. 547; *Conquérants pacifiques*, p. 488.

L'amour divin nous adresse ses plus touchants appels, quand il nous invite à manifester une compassion aussi tendre que celle du Christ. Seul, celui qui fait preuve d'une charité désintéressée pour son prochain possède le véritable amour pour Dieu... Ceux qui n'ont jamais possédé l'amour tendre et compatissant du Christ ne peuvent conduire les autres à la source de la vie.

L'amour du Sauveur est une puissance contraignante (*voir 2 Corinthiens 5.14*), qui conduit les hommes à révéler le Seigneur dans leur conversation, dans leurs sentiments de tristesse et de pitié, dans leur volonté de faire du bien à ceux qui les entourent. Les serviteurs de Dieu, qui veulent réussir dans leur tâche, doivent connaître l'amour du Christ. Dans le ciel, on évalue leurs talents d'après leur faculté d'aimer comme le Christ aima, et de travailler comme il travailla.

The Acts of the Apostles, p. 550; *Conquérants pacifiques*, p. 491.

Vendredi 25 septembre 2020

Pour aller plus loin :

*Pour mieux connaître Jésus-Christ, « Le laisserez-vous entrer ? », p. 58 ;
Dans les Lieux célestes, « Une indescriptible gloire », p. 359.*